

Mettez de l'énergie dans votre carrière!

Énergies renouvelables
et maîtrise de l'énergie:
vers quels métiers se diriger?



L'impact des politiques énergétiques européennes et françaises sur les perspectives d'emplois dans les énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie



© A. Brune/CLER

L'union européenne s'est engagée dans une politique énergétique ambitieuse visant à diminuer d'au moins 20% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020, à baisser de 20% les consommations d'énergie et produire 20% de son énergie à partir de sources renouvelables. Cet engagement entraîne une reconfiguration des politiques énergétiques qui tend à limiter l'usage d'énergies fossiles et à promouvoir la maîtrise de l'énergie (MDE), l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables (EnR).

Toits solaires, éoliennes, chaudières bois, isolation, toits végétalisés, géothermie, récupération des eaux de pluie... les médias se font le relais de ces nouvelles technologies. Le public est donc progressivement sensibilisé aux problématiques environnementales et de plus en plus acteur du changement à venir. Il y a toutefois un volet de la révolution énergétique dont l'usager n'est pas encore conscient: le potentiel d'emplois qui se cache derrière le développement de ces filières!



© CLER

Plusieurs études ont été menées afin d'accompagner les acteurs sociaux à intégrer de manière chiffrée les impacts sur l'emploi en termes de création et de perte. Toutes ces études démontrent que les créations d'emplois vont être bien supérieures aux pertes. Que ce soit au niveau européen ou français, les politiques énergétiques liées à la lutte contre le changement climatique ont une influence considérable sur les créations d'emplois. Pour l'Europe, les estimations pour 2020 font état de la création de 1,4 millions d'emplois équivalent temps plein en suivant les politiques déjà engagées et 2,5 millions avec des politiques plus ambitieuses (étude Mitre*). Selon cette même étude, ce serait potentiellement 238 000 à 373 000 nouveaux emplois nets qui devraient être créés en France.

Ce bilan extrêmement positif est notamment dû au fort contenu en emploi des secteurs dont l'activité se développe: le bâtiment, le transport collectif, les énergies renouvelables. Ces emplois ont de plus l'intérêt d'être répartis sur le territoire, notamment dans les zones rurales, et de concerner tous les niveaux de qualification. Trois filières, bâtiment, transport et EnR bénéficieront du plus important potentiel de création d'emplois, pourtant elles restent relativement méconnues du grand public.

L'amélioration énergétique des bâtiments et des transports est le domaine le plus créateur d'emplois, avec de fortes demandes dans les secteurs de l'installation et la maintenance. Les énergies renouvelables, pour leur part, devraient créer plus de 60 000 emplois, dont plus de 50% dans les domaines de la biomasse et du bois énergie. Viennent ensuite les secteurs du vent, du solaire photovoltaïque puis du solaire thermique. L'opération et la maintenance nécessiteront moins de postes hautement qualifiés, tels que les ouvriers du bâtiment, les chauffagistes-installateurs, les chargés de projets, les techniciens...

C'est vers les travailleurs de demain qu'il faut axer une communication croissante pour qu'ils s'orientent dès maintenant vers des formations adaptées aux demandes du marché. Les emplois directs et indirects ne seront pas uniquement des métiers hautement qualifiés. Il convient d'informer les jeunes le plus tôt possible des nombreux métiers qu'offre la reconfiguration énergétique actuelle.

Le saviez-vous?

+++++
Ce serait potentiellement 238 000 à 373 000 nouveaux emplois nets qui devraient être créés en France.

* Etude européenne MITRE.
Monitoring and Modelling Initiative
on the Targets for Renewable
Energy (2004).

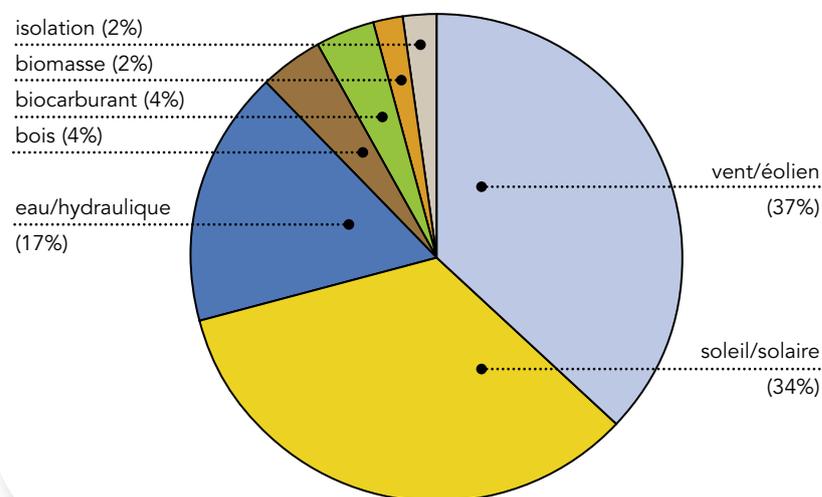


© photolook - Fotolia.com

Promouvoir les métiers des EnR et de la MDE auprès des jeunes

- Une enquête a été menée entre le 8 novembre 2008 et le 5 janvier 2009 auprès d'une centaine de jeunes du supérieur et des lycées des filières générales et techniques afin de mieux comprendre leur perception du marché des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie. L'enquête avait pour objectif de sensibiliser et de renseigner les étudiants sur les métiers des EnR, mais surtout de connaître leurs attentes et leurs besoins d'information.

Les énergies citées pour définir les énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie



Ils ont été questionnés quant à leur perception des réalités du marché du travail (Ces métiers sont-ils connus des jeunes?), la façon dont ils accèdent à l'information quant à leur choix de carrière (Les jeunes ont-ils accès facilement à une information suffisante concernant ces filières?) et le type d'information qu'ils souhaitent obtenir sur ces métiers (Les jeunes sont-ils intéressés à en connaître plus sur ces métiers? Que veulent-ils savoir au juste?).

Les résultats sont encourageants! Les jeunes sont séduits par ces filières et ont envie d'en connaître davantage sur les métiers des secteurs des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie.

> Les jeunes soutiennent que les EnR sont un secteur d'avenir pour l'emploi (90%), mais ils ne sauraient pas justifier de manière cohérente cette affirmation.

> Ils ont une perception biaisée et idéalisée de l'ensemble des opportunités d'emploi offertes dû à une méconnaissance du secteur de la maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables.

> Les choix de carrière des jeunes se prennent au niveau du collège pour s'affiner par la suite.

> Internet est l'outil le plus utilisé pour avoir accès aux informations concernant les métiers (67%).

> Les répondants souhaitent avoir plus de contacts avec les professionnels et les conseillers pour leur permettre de faire un choix d'orientation.

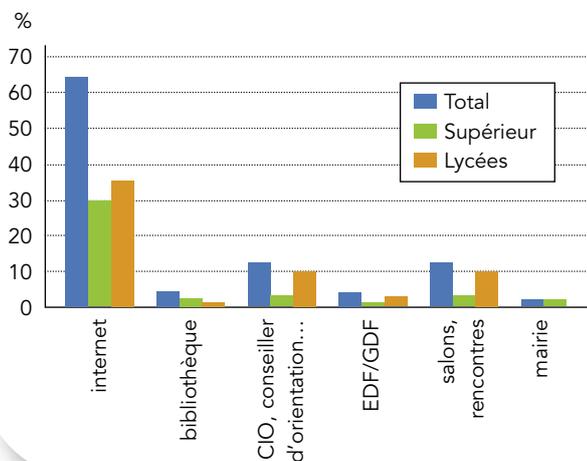
La perception des énergies renouvelables et de leur marché ?

Les lycéens et les étudiants savent globalement définir ce que sont les énergies renouvelables. Ils les associent le plus souvent à l'éolien et à l'énergie solaire alors que le bois, la biomasse et les biocarburants sont peu présents dans la perception qu'ils en ont. La maîtrise de l'énergie est quasiment inconnue des jeunes. Seuls 46% des jeunes sont capables de citer un métier dans ce domaine d'activité et les formations qu'ils y rattachent sont le plus souvent des formations du supérieur notamment les écoles d'ingénieurs. Ces secteurs connaîtront pourtant les plus importants taux de création d'emplois selon différentes études.

Le saviez-vous ?

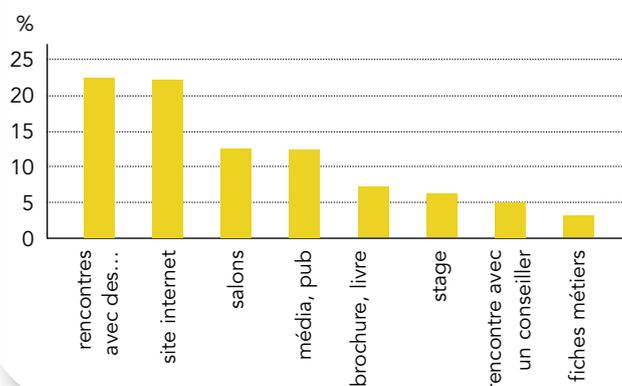
Les jeunes soutiennent que les EnR sont un secteur d'avenir pour l'emploi (90%) et souhaitent obtenir plus d'information sur ces métiers.

Sources d'information des jeunes sur les métiers des énergies renouvelables



L'outil idéal pour s'informer sur les métiers

Catégories tronquées: rencontre avec des professionnels, rencontre avec un conseiller d'orientation.



Où vont les jeunes pour trouver des informations sur les métiers des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie ?

L'accès privilégié aux informations sur les métiers est internet (67 % des jeunes), avec ses moteurs de recherche et notamment «google». Les lycéens ont plus tendance que les étudiants du supérieur à se tourner vers les salons et les conseillers d'orientation.

Comment les jeunes souhaiteraient être informés sur ces métiers ?

Les rencontres avec les professionnels et un site internet dédié sont les outils privilégiés pour mieux connaître ces métiers. Les jeunes souhaitent majoritairement être informés des perspectives d'orientation vers ces secteurs dès le collège (50 %).

L'outil idéal d'information sur les métiers des énergies renouvelables

Une majorité des jeunes ayant déjà consulté un conseiller d'orientation (ou ayant eu une intervention en classe de ce dernier) (57%) et un tiers de ceux qui n'en ont jamais rencontré iraient vers eux s'ils étaient certains que les conseillers d'orientation soient en mesure de répondre aux questions concernant ces filières, mais beaucoup ont émis des doutes quant aux connaissances des conseillers relativement à ces secteurs.

Pour conclure, les énergies renouvelables ont un potentiel très fort d'attractivité sans que cela soit rattaché à des idées concrètes de métiers ou de formations. Cette enquête met en évidence le manque d'information sur les perspectives d'orientation à tous les niveaux. Les débouchés pour ces filières et plus particulièrement les domaines où se trouvent les gisements d'emplois (bâtiments, biomasse) devraient être présentés aux jeunes à partir du collège afin qu'ils en prennent connaissance et se dirigent vers ces filières. Si près de 70% des interrogés vont se renseigner sur internet actuellement, peu y trouvent l'ensemble des informations recherchées. Ils ne sont que 23% à trouver que c'est un outil idéal, les autres préférant avoir un contact direct avec une personne apte à répondre à leurs interrogations. Il faut donc développer les contacts entre les jeunes et les professionnels ainsi qu'avec les conseillers et les autres acteurs de l'orientation.

Données quantitatives relatives à l'enquête

L'enquête a été réalisée auprès de 96 étudiants et lycéens sur la base du volontariat (48% de filles, 52% de garçons). Les jeunes de trois catégories d'études étaient visés pour répondre au questionnaire: les étudiants du supérieur, les lycéens dans des filières générales et les lycéens dans les filières professionnelles et techniques. La majorité du panel se situe au niveau Bac et Bac +2.

Travailler dans les énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie : Vers quels métiers se diriger ?

Les énergies renouvelables offrent des perspectives d'emplois considérables. Ces nouvelles filières engendrent la création de métiers totalement nouveaux mais aussi la modernisation de métiers dits «traditionnels» auxquels on ajoutera simplement une compétence «renouvelable». En effet, les métiers d'électricien, de technicien de maintenance ou d'ingénieur de production exécuteront à peu près les mêmes tâches dans le secteur des énergies renouvelables que dans les autres domaines industriels.

Du CAP au Master, en passant bien évidemment par le Bac pro et les formations professionnalisantes, des besoins existent dans pratiquement tous les secteurs et pour tous les niveaux de compétence. La formation par l'apprentissage est souvent appréciée des entreprises qui y voient une porte d'entrée privilégiée pour le recrutement. On note une pression très forte dans les secteurs du bâtiment et de la maîtrise d'oeuvre pour du personnel possédant des compétences de niveau CAP/BEP.

On constate également une forte demande pour des professionnels hautement qualifiés dans les domaines professionnels du conseil et de l'ingénierie, de la maîtrise d'oeuvre et du bâtiment (architectes, ingénieurs, concepteurs...). Toutefois la plupart du temps, les personnes en poste ne sont pas des spécialistes des énergies renouvelables, mais des généralistes qui possèdent une double compétence: des connaissances spécifiques dans leur domaine professionnel alliées à une connaissance des EnR acquise lors de stages, de travaux d'études ou pendant leur carrière professionnelle.

Dans les domaines de la maîtrise de l'énergie et de l'efficacité énergétique, on compte plus de métiers aux compétences générales. Il s'agit de postes de conseiller énergie, chargé de missions, chargé de projets, animateur-éducateur, chargé d'étude en environnement... Leur mission est avant tout d'informer, de conseiller voire d'accompagner. Ils doivent aussi faire preuve d'une bonne capacité de gestion de projets, tout en possédant aussi des compétences techniques précises leur permettant de conduire un diagnostic énergétique sur le patrimoine d'une commune par exemple. Ils peuvent aussi être conduits à participer aux montages de projets de production utilisant les énergies renouvelables.

La création de nouveaux métiers et la multiplication des offres d'emploi auront inévitablement un impact sur la structuration du marché de l'emploi dans les autres secteurs de l'économie et dans les professions associées:

- un effet bénéfique sur des métiers associés qui se rapportent à des filières connexes (droit, finance, commerce/marketing, communication...);
- et probablement un effet négatif sur des filières qui sont en concurrence (pétrolière, gazière, automobile...). Globalement l'impact sera largement positif, à nous maintenant de préparer l'avenir.



Chargé de mission énergies renouvelables



Sa fonction est de gérer les consommations d'énergie et de développer de nouveaux projets d'intégration des énergies renouvelables. On le retrouve parfois sous le nom d'agent de développement des énergies renouvelables au sein de grandes villes, grandes entreprises et communes soucieuses d'améliorer leur parc de logements et/ou de bureaux, de limiter le gaspillage d'énergie et de développer l'utilisation des énergies renouvelables.

Au sein du service énergie de la municipalité, le chargé de mission des énergies renouvelables joue le rôle de médiateur entre les élus et les citoyens. Il les informe et les sensibilise aux gestes importants à adopter pour limiter les consommations excessives d'énergie et mieux contrôler les équipements. Au sein des administrations d'État et des grandes entreprises, ce chargé de mission gère les bâtiments tertiaires et souvent les logements de fonction.

Il traque les dysfonctionnements des appareils et gère les consommations énergétiques des bâtiments. Il apporte un certain nombre de recommandations et propose des actions à entreprendre pour optimiser l'efficacité énergétique. C'est aussi lui qui met en application la politique énergétique de la commune ou de l'entreprise et apporte les éléments techniques pour son élaboration. Il peut être amené à définir un programme de travaux qu'il soumettra à la direction.

Toute une partie de ces tâches est liée à la gestion de projets, où il effectue le montage des dossiers, rédige des cahiers des charges, recherche des financements et dépose des demandes de subventions.

Il participe aussi à la réalisation de projet d'intégration d'énergies renouvelables, que ce soit des panneaux solaires thermiques ou photovoltaïques, de l'éolien, de la géothermie, du bois... Il est amené à travailler sur tous ces sujets et il doit donc posséder une bonne connaissance de toutes les filières énergie et EnR. Pour une étude d'intégration d'EnR, il réalise un avant-projet qui présente et définit dans les grandes lignes l'avantage d'une solution plutôt qu'une autre en se basant notamment sur le potentiel de production prévue. Vient ensuite l'élaboration du plan d'exécution qui préconise l'intervention de telles ou telles entreprises ou sous-traitants. Dans certains cas, il peut être chargé de la maîtrise d'œuvre, du suivi et de l'assistance technique des chantiers.

Son quotidien

Le chargé de mission travaille habituellement dans un bureau où il analyse les relevés de consommation et rédige des projets visant à améliorer la maîtrise de l'énergie du patrimoine communal, des bâtiments tertiaires d'une entreprise ou d'une administration.

Rémunération

+++++
En début de carrière, de 1700 euros brut par mois pour un technicien à 2000 euros brut par mois pour un ingénieur.

Formation

+++++
Le recrutement se fait souvent à Bac +4 ou Bac +5 (écoles d'ingénieurs, cursus universitaire : Master professionnel, Master de recherche...), mais beaucoup de diplômes de Bac +2 à Bac+5 permettent d'accéder à ce métier, par exemple des DUT, BTS et Licence pro du domaine de la thermique, du génie climatique, de l'environnement..., associés à une spécialisation.

Ce métier peut relever de la fonction publique territoriale si l'agent de développement EnR travaille dans une commune, une agence locale de l'énergie ou un ministère. Pour bénéficier du statut de fonctionnaire, il faut réussir un concours de catégorie A ou B (en savoir plus : www.cnfpt.fr).

Qualités et compétences

+++++
Toutes les filières des EnR sont maîtrisées par le chargé de mission EnR. Il a un bon esprit analytique et de solides compétences en thermique et en énergétique puisqu'il est en mesure d'évaluer les dimensionnements, les coûts et la rentabilité des différents projets.

Il possède :

- des connaissances approfondies en thermique et énergétique ;
- un bon sens de la communication ;
- un esprit créatif et novateur ;
- des qualités rédactionnelles lui permettant de rédiger des rapports et des cahiers des charges ;
- des notions en calculs et statistiques ;
- une bonne connaissance du fonctionnement des collectivités territoriales ;
- une maîtrise des techniques de gestion de projets.



© Olivier Sébart/ADEME

© Monkey Business - Fotolia.com

Chauffagiste-Installateur



Le chauffagiste assure l'installation et la maintenance des équipements de chauffage, de climatisation, d'aération des maisons individuelles et des bâtiments collectifs. Il intervient au moment de la construction ou de la rénovation d'un bâtiment, en même temps que l'équipe du second œuvre. Par la suite, il effectue des visites de contrôle régulières lorsque le matériel est en fonctionnement.

Selon son milieu de travail, le chauffagiste pourra se nommer plutôt agent d'entretien de chauffage, agent de maintenance en chauffage, agent technique d'entretien et d'exploitation de chauffage, technicien en froid et climatisation, dépanneur en installations climatiques.

Ce métier s'est énormément diversifié avec l'arrivée des technologies d'énergies renouvelables. Aujourd'hui, il requiert un profil multidisciplinaire puisque, pour installer un ensemble comprenant une chaudière et des panneaux solaires, il faut posséder les compétences d'un plombier-chauffagiste-électricien-couvreur!

Le chauffagiste multispécialiste est aussi amené à accomplir des tâches liées à la gestion et à l'évaluation de projets, surtout auprès des ménages. Il doit évaluer les projets en fonction de la demande des clients (dimensionnement des installations en fonction du nombre de personnes dans le foyer, de leur mode de vie, du volume d'eau chaude nécessaire, de la structure de la maison, etc.). Il effectue aussi la pose des installations thermiques, il effectue le positionnement des panneaux, les branchements électriques et hydrauliques et ajuste les raccordements nécessaires. Il peut même être amené à accompagner le client lors du montage du dossier de demande de subvention auprès des collectivités territoriales.

Lorsque les clients sont des industriels, le chauffagiste, lors de la construction, étudie la disposition des locaux et leur volume pour estimer les besoins en chauffage. Il dessine le plan d'installation du système de chauffage (chaudière, radiateur, conduite, contact électrique). Il effectue la pose, les réglages et la mise en service.

Le chauffagiste veille à l'entretien régulier des installations et peut intervenir pour une réparation. Il analyse d'abord la panne, prend connaissance de la configuration du système de chauffage ou de climatisation et choisit le mode d'intervention. Il effectue les travaux de changement de pièces en installant de nouveaux éléments.

Son quotidien

Le chauffagiste-installateur se déplace sur le terrain afin de réaliser des devis, il commande ensuite le matériel dont il aura besoin pour certaines installations. Il passe la plupart de son temps chez des clients afin de procéder à l'installation et au raccordement des installations de chauffage. Son activité nécessite également une bonne connaissance des normes de sécurité. Son rôle est crucial car il est souvent le principal conseiller de ses clients en matière d'énergie.

Formation

+++++

Le chauffagiste-installateur a très souvent suivi un CAP ou BEP plombier ou chauffagiste ou une formation professionnelle reconnue. Avec l'évolution du métier, il est maintenant rare de passer outre une formation en électro-technique (BEP, CAP, BTS) surtout dans une optique pluridisciplinaire.

Évidemment, la formation par la voie de l'apprentissage demeure appréciée des entreprises qui y voient aussi une porte d'entrée privilégiée pour le recrutement. Les tendances actuelles montrent que les entreprises recherchent de plus en plus des diplômés de niveau IV (BP, BT). Ces diplômes permettent également d'accéder plus rapidement à des postes à responsabilités, tels que chef d'équipe. Dans le secteur public, le métier est accessible par concours sous certaines conditions de recrutement et de niveau de formation.

Qualités et compétences

+++++

Ce métier s'exerce souvent en équipe, sur des chantiers de constructions neuves, de réhabilitation ou chez des particuliers. Le chauffagiste-installateur peut se déplacer fréquemment (changements de chantier) et ses horaires sont réguliers, malgré des opérations de maintenance et de dépannage qui peuvent se dérouler le soir et le week-end.

Il possède :

- une habileté avec le travail manuel et un certain savoir-faire technique ;
- une connaissance des systèmes de régulation, qui sont souvent informatisés ;
- des notions technico-commerciales ;
- une aisance relationnelle ;
- le respect des règles de sécurité ;
- une aptitude à travailler en hauteur et en toute sécurité.



Chef de projets énergies renouvelables



Le chef de projets exerce un métier très polyvalent, à la fois technique et d'animation. Études, dossiers de demandes d'autorisations, aspects commerciaux, communication: il coordonne la préparation de toutes les étapes préalables à la réalisation d'un projet. En tant que chef du projet, il transforme les demandes des clients en solutions techniques et coordonne le travail de l'équipe de développement de projet.

Rémunération

+++++

Le salaire du débutant est d'environ 2700 euros brut par mois.

C'est à lui que revient la tâche de suivre un dossier de A à Z : choisir un site, des matériaux, des équipes de maître d'œuvre, identifier les obstacles et proposer des solutions.

Le chef de projets doit pouvoir maîtriser tous les aspects d'un projet : les ressources matérielles, le temps, le budget et la relation client. Il identifie les besoins et définit les objectifs, les moyens, les actions et les résultats attendus du projet en collaboration avec les autres acteurs du projet. Il coordonne et suit le calendrier, les études de faisabilité, l'analyse des risques et le plan d'affaires correspondant au projet. C'est aussi lui qui gère la relation avec les autres acteurs pouvant intervenir dans le déroulement du projet, élus, avocats, administrations, représentants financiers. Il organise la tenue de réunions publiques, le cas échéant.

Il partage son temps entre son bureau et quelques visites sur le terrain. On le retrouve dans les bureaux d'études, des entreprises de construction et les cabinets de conseils, de management de projets ou de maîtrise d'ouvrage.

Son quotidien

Rédiger des études de faisabilité, lire les réglementations, coordonner les études techniques et économiques et présenter le projet final avant sa mise en œuvre. Il explique aux clients les meilleures options de réalisation et dialogue avec les pouvoirs publics, les administrations, les propriétaires pour les convaincre.

Formation

+++++

Le chef de projets a suivi une école (généraliste ou spécialisée) d'ingénieurs (domaines du génie énergétique, de l'environnement –selon les filières–...). Possibilité de suivre également un Master spécialisé dans le domaine des énergies renouvelables.

Qualités et compétences

+++++

Le chef de projet doit conjuguer des aptitudes à la communication et des connaissances techniques et réglementaires dans le domaine de l'énergie et des EnR.

Il possède :

- une bonne maîtrise des techniques de gestion de projets ;
- une bonne maîtrise de l'outil informatique et en particulier des logiciels de gestion de projets ;
- une connaissance technique, réglementaire et économique du secteur de l'énergie et des énergies renouvelables ;
- une capacité de persuasion et bonne capacité de communication écrite et orale ;
- une autonomie dans la gestion des missions ;
- la capacité à gérer une équipe et de superviser le travail ;
- une bonne maîtrise de l'anglais.



Chef de projets éolien



Il définit et conduit un projet éolien. Il sélectionne les sites d'implantation des éoliennes, identifie les obstacles et propose des solutions afin de décrocher le permis de construire. Le chef de projets éolien est impliqué à toutes les étapes préliminaires, nécessaires au développement d'un projet éolien. Le chef de projets éolien doit évaluer le potentiel de production d'énergie et analyser le contexte topographique et le type de sol afin de choisir le meilleur endroit pour une implantation d'éolienne.

Ce métier est encore assez peu connu en France et il concerne un nombre limité de postes pour l'instant. Toutefois, il devrait connaître un essor considérable en Europe puisque les objectifs de développement de la filière sont très importants.

Le chef de projets éolien coordonne la réalisation d'une série d'études de faisabilité technique et économique: étude de vent, potentiel de production, météorologie... Tous les risques éventuels sont passés au crible. Il évalue les impacts sur l'environnement, analyse les contraintes réglementaires, étudie les possibilités de raccordement au réseau électrique existant et, évidemment, les questions budgétaires.

Il doit aussi faire preuve d'un autre atout de taille: le dialogue! Il assure la concertation publique et anime les débats. Il travaille en amont avec les collectivités locales, les promoteurs, les citoyens afin de déterminer les meilleures conditions d'installation du parc éolien. Il doit justifier son dimensionnement et démontrer les intérêts associés à ses choix.

Le chef de projets éolien travaille le plus souvent en bureau d'études, il peut aussi exercer ses activités pour le compte d'entreprises spécialisées possédant un service environnement.

Son quotidien

Prospection, concertation, information... On le retrouve soit avec des appareils de mesure à la main, soit en train de discuter avec son équipe pluridisciplinaire des études d'impact qu'il réalise, soit devant des conseillers municipaux qui souhaitent en connaître plus sur un projet de développement soit en réunion publique pour échanger avec les citoyens.

Rémunération

+++++

Le salaire du débutant est d'environ 2500 euros brut par mois.

Formation

+++++

Le chef de projets a suivi une école d'ingénieurs généraliste ou spécialisée. Il peut suivre un Bac+5 dans certaines filières de l'environnement, du génie énergétique, du génie de l'aménagement du territoire et urbanisme, en complétant son cursus par des options ou des Masters spécialisés.

Qualités et compétences

+++++

Ce spécialiste des énergies renouvelables, et plus particulièrement de l'énergie éolienne, a des connaissances scientifiques générales en énergétique, écologie, météorologie, géologie, modélisation. Il démontre aussi un savoir-faire technique, des connaissances réglementaires et économiques spécifiques à l'éolien. Il doit également maîtriser différents logiciels lui permettant de conduire des études de prospection (simulation, cartographie...).

Il possède :

- un dynamisme et de bonnes qualités d'argumentation ;
- un bon sens de l'organisation ;
- des connaissances scientifiques générales ;
- une capacité d'analyse et de rigueur intellectuelle ;
- un esprit de synthèse ;
- des qualités managériales ;
- un sens des responsabilités et d'autonomie.



Conseiller info-énergie



Informé et conseiller le grand public sur les mesures efficaces à mettre en œuvre pour réduire les consommations d'énergie et privilégier les énergies renouvelables sont les principales tâches du conseiller info-énergie. Il réalise des diagnostics personnalisés et pré-études pour aider les particuliers à réduire leur consommation d'énergie. Il organise des conférences, des campagnes de sensibilisation et diverses animations de sensibilisation du grand public.

Rémunération

+++++

Le débutant peut gagner entre le SMIC et 1700 euros brut par mois.

Son action se limite rarement aux seules économies d'énergie. Elle couvre aussi les économies d'eau, le tri sélectif des déchets, la rationalisation des transports en commun, la récupération des eaux usées et les énergies renouvelables.

Le conseiller info-énergie travaille beaucoup dans son bureau, où il reçoit des particuliers, de passage ou sur rendez-vous, gère et rédige des dossiers, répond aux questions par téléphone ou par courriel. Mais il doit aussi se déplacer souvent, lorsqu'il participe à une réunion ou organise une rencontre d'information publique.

Le conseiller info-énergie travaille la plupart du temps dans des Espaces Info-Énergies (initiative de l'ADEME), portés par des associations de promotion de la maîtrise de l'énergie, des énergies renouvelables, de l'amélioration de l'habitat, de l'urbanisme ou de la protection de l'environnement. Il peut aussi être salarié d'agences locales de l'énergie, de collectivités locales et d'associations de développement locales.

Son quotidien

Répondre à des demandes d'information, convaincre et éduquer. Il présente et explique les «bons gestes» à adopter pour maîtriser l'énergie et les consommations. Il démontre l'utilité et la rentabilité d'une installation solaire à un particulier et oriente vers les professionnels expérimentés et les financements disponibles. Il rappelle la priorité à donner à une meilleure maîtrise de l'énergie et l'utilisation d'énergies renouvelables.

Formation

+++++

Le conseiller info-énergie a habituellement en poche un Bac +2 ou Bac+3. Ils sont toutefois de plus en plus nombreux à détenir aussi un Master professionnel. Des formations générales très diverses peuvent mener à ce type de poste, mais la plupart ont une spécialité en génie énergétique, énergies renouvelables ou environnement. DUT Génie Thermique et énergie, DUT génie civil option génie climatique et équipement du bâtiment et une licence professionnelle... ou BTS Fluides, énergies, environnement. Le conseiller info-énergie possède de préférence une formation scientifique et des compétences juridiques. Sont privilégiés les candidats ayant une approche globale des problèmes et pouvant vulgariser des informations pouvant paraître complexes.

Qualités et compétences

+++++

Les qualités du conseiller info-énergie lui permettent d'examiner un projet sous l'angle environnemental dans toute sa globalité, de fournir et d'expliquer des informations techniques de base permettant de l'améliorer.

Il possède :

- une bonne connaissance de l'ensemble des thématiques énergétiques et environnementales (même s'il peut être spécialiste sur un thème particulier) ;
- une maîtrise suffisante des paramètres économiques de projets d'énergies renouvelables : coût à l'investissement, coût de fonctionnement, performance énergétique et intérêt environnemental des différents équipements, réglementation ;
- des aptitudes à la vulgarisation et à la rédaction ;
- une capacité d'analyse et de synthèse ;
- une aisance relationnelle et une facilité de communication ;
- un sens de l'autonomie, l'initiative et le goût pour le travail en équipe.



Constructeur bois



Le constructeur bois réalise le dimensionnement d'éléments de constructions en bois sur diverses structures: des maisons à ossature bois, des hangars agricoles, des ateliers, des passerelles ou des bâtiments publics. Il fabrique en atelier les ouvrages en bois et en matériaux dérivés du bois dont il a besoin. Il assure la pose de ces éléments préfabriqués de structure bois sur le chantier.

L'assemblage des ossatures (panneaux, poutres, planchers) se fait en atelier avant d'arriver sur le chantier de construction dans le cas d'une construction neuve, alors que lors d'une rénovation, le montage en atelier est plus limité et la plus grande partie du travail s'effectue sur place.

Le constructeur bois doit savoir lire les plans, tracer des pièces, les scier et les profiler, les assembler, puis les poser. Même si une bonne partie de son travail a bénéficié des avancées technologiques, notamment le dessin, qui est aujourd'hui assisté par ordinateur, plusieurs tâches continuent de s'effectuer de manière traditionnelle : dessiner, scier, assembler.

En fonction de ces compétences, le constructeur bois peut également effectuer l'étude et l'évaluation budgétaire des projets de construction de bâtiments en bois. Il réalise d'ailleurs les dessins liés aux ouvrages en bois. L'organisation du chantier et son suivi peuvent être sous sa supervision s'il est chef de chantier ou chef d'équipe.

Le constructeur bois est un ouvrier professionnel employé dans les bureaux d'études spécialisés construction bois ou dans les entreprises de menuiseries travaillant autant sur des chantiers de construction que de rénovation.

La fonction de constructeur bois ressemble beaucoup à celle de charpentier à la différence que le charpentier est le seul à savoir fabriquer les charpentes. Le charpentier bois est aussi celui qui dessine les épures, formes d'ouvrage en grandeur réelle.

La construction de maisons en bois connaît un essor impressionnant. Depuis cinq ans, elle a progressé deux fois plus vite (+46%) que la construction traditionnelle de maisons individuelles. Les nouvelles normes environnementales et l'intérêt de plus en plus marqué des consommateurs pour des matériaux respectueux de l'environnement font de la construction bois le champion du développement durable.

Son quotidien

Il usine et taille des pièces, scie et assemble des poutres, des panneaux ou des planchers puis se rend sur le chantier et pose les pièces en bois.

Formation

BEP Bois et matériaux associés
CAP Constructeur bois
BAC Pro technicien menuisier agencier
BAC Pro technicien constructeur bois
BAC pro Bois, construction et agencement du bâtiment
BTS systèmes constructifs bois et habitat

Qualités et compétences

Le constructeur bois est un adroit travailleur manuel. Il ne craint pas le travail en hauteur et n'a pas le vertige.

Il possède :

- le goût pour le dessin ;
- le sens de la vision dans l'espace ;
- le sens de l'équilibre ;
- une bonne maîtrise de la géométrie ;
- une certaine dextérité.



Econome de flux



Les économes de flux répondent à une préoccupation d'ordre économique: ils cherchent à réduire le budget «énergie et eau» des collectivités et des entreprises. Les possibilités de réduction de la facture énergétique peuvent être importantes, elles sont souvent de l'ordre de 10 à 20%. Le rôle de l'économe de flux est de repérer les surconsommations, de trouver des moyens pour les réduire et de faire ainsi diminuer les factures d'énergie.

Chauffage, électricité, isolation, déchets... l'économe de flux s'intéresse à analyser tous les «flux» et à diminuer le gaspillage en améliorant l'habitat, les systèmes de régulation et les comportements des usagers.

L'économe de flux est d'abord un gestionnaire qui cherche à optimiser les installations. Il effectue donc un suivi minutieux des consommations, ce qui lui permet de repérer les dysfonctionnements d'un système et de les faire réparer. Il peut proposer le changement d'installations de chauffage ou le remplacement d'équipements lorsque ceux-ci sont trop gourmands en énergie. On fait aussi appel à lui lors du dimensionnement de nouveaux systèmes de chauffage pour des constructions neuves.

L'économe de flux analyse l'impact des changements dus aux nouveaux appareils et rectifie la programmation ou la régulation si besoin. Il contribue à la réalisation de diagnostics en matière de consommation d'eau et d'énergie.

Il est aussi responsable de la gestion des contrats d'approvisionnement : il peut proposer des modifications de contrats existants et définir les critères économiques, sociaux et environnementaux des actions à entreprendre. Mais l'une des responsabilités principales de l'économe de flux est sans aucun doute son rôle d'animateur pédagogique. Il sensibilise, informe et conseille les élus et les usagers des bâtiments communaux sur les utilisations rationnelles de l'eau et l'énergie. Il communique auprès de tous sur la facture d'eau, de chauffage et d'électricité. Selon son environnement de travail, il peut être amené à réaliser des animations pédagogiques sur le thème de l'utilisation rationnelle de l'énergie auprès du grand public ou du monde scolaire.

On le retrouve dans les services d'une commune, les agences locales de l'énergie, les offices HLM, les hôpitaux, les établissements scolaires.

Son quotidien

Il partage son temps entre le suivi des consommations d'énergie et la rédaction de rapports financiers afin d'inciter à des prises de décision réduisant les factures énergétiques. Il est aussi là pour informer et renseigner sur les gestes à poser pour économiser l'énergie.

Rémunération

Le salaire mensuel d'un économe de flux oscille entre 1500 et 2100 euros brut pour un débutant (en fonction de sa formation).

Formation

Ce métier est encore assez peu répandu pour l'instant et les formations y menant sont donc multiples et généralistes. Les économes de flux ont habituellement un niveau de formation de Bac +2 à Bac+5 (selon les responsabilités). Il est possible de suivre un DUT/BTS génie thermique et énergie ou le BTS fluides, énergies, environnement. L'économe de flux peut aussi être détenteur d'un diplôme d'ingénieur généraliste, thermique ou environnement, si le poste comprend l'encadrement d'une équipe.

Qualités et compétences

L'économe de flux est un éducateur qui enseigne l'art de mieux utiliser les énergies, il est tout d'abord un bon communicant, tout en pouvant étayer ses thèses par des analyses chiffrées des consommations. Il est donc habile avec les chiffres, les statistiques et la thermique. À la fois médiateur et technicien, sa qualité principale est l'écoute.

Il possède :

- de bonnes connaissances techniques (énergétique, thermique...);
- des connaissances sur la réglementation sur l'eau et l'énergie;
- des aptitudes relationnelles et sociales;
- une capacité d'écoute et de contact;
- une capacité en conseil et en médiation;
- une capacité de persuasion, et une facilité dans l'art d'argumenter et de convaincre.



Étanchéiste (isolation)



Un étanchéiste qualifié est un ouvrier responsable de la pose, de l'entretien et du renouvellement des recouvrements étanches des bâtiments. Il pose et fixe, en fonction des surfaces à étanchéiser, les matériaux isolants les plus adaptés: panneaux en matières composites, matières synthétiques, polymères, élastomères, laines minérales, laines végétales, bitume, enduits, colles, résines ou matériaux sains. Il épand, déroule et applique ces isolants.

L'étanchéiste, à quelques différences près, occupe un poste semblable à celui du couvreur, qui pose les matériaux de toiture tels que la tuile, l'ardoise, la lauze, le chaume, le zinc. L'étanchéiste (ou étancheur), lui, essaie d'éviter les infiltrations d'eau et la création d'humidité. Pour ce faire, il pose des revêtements d'imperméabilisation qui mettent «hors d'eau» bâtiments et ouvrages d'art.

Il porte des gants, un masque, des lunettes, un casque, utilise divers types d'outils dont le chalumeau. Il opère sur toutes les parois particulièrement exposées: toits, terrasses, murs enterrés, tabliers de ponts, canalisations, tunnels, parkings, réservoir d'eau, barrage hydraulique... En construction neuve ou en réhabilitation, son travail doit être irréprochable, afin d'éviter tout risque de sinistre. C'est également souvent lui qui est responsable de la rédaction de devis pour la partie des travaux qui lui incombe.

Le rôle de l'étanchéiste devient de plus en plus important aujourd'hui pour atteindre les objectifs de maîtrise de l'énergie dans l'habitat. Il ne réalise plus seulement des revêtements pour couvrir d'asphalte les stationnements, mais pose des matériaux composites pour l'isolation thermique et phonique, puis colle différents revêtements. Il est donc maintenant l'artisan principal de l'isolation des bâtiments, un gisement important d'économies d'énergie.

L'étanchéiste travaille autant dans le résidentiel que sur des bâtiments industriels. Il est embauché dans les entreprises du bâtiment ou par des sociétés spécialisées de l'enveloppe du bâtiment, qui sont souvent des PME de quelques salariés.

Ce métier peut être considéré comme assez dangereux, puisque l'étanchéiste se retrouve très souvent en hauteur, sur les toits avec ses outils. Ce métier est donc accessible uniquement aux personnes capables de travailler à proximité du vide. D'autre part, l'étanchéiste manipule des produits dangereux (du bitume en fusion) qui peuvent causer de graves brûlures. Il doit donc être minutieux et respecter à la lettre les consignes de sécurité, comme dans la plupart des métiers du bâtiment.

Il exerce sur les chantiers, parfois même plusieurs à la fois, il doit donc exécuter différentes tâches dans la même journée et se déplacer régulièrement.

Ce métier connaît une forte pénurie de main d'œuvre, les jeunes se dirigeant vers cette filière n'auront donc aucune difficulté à trouver un emploi. Au contraire, les professionnels pouvant remplir les responsabilités de ce poste sont très recherchés.

Son quotidien

Il se rend sur les chantiers de construction neuve ou de réhabilitation de bâtiments anciens et il assure l'isolation thermique d'installations diverses et de tous types de parois. Un métier exigeant physiquement qui demande une bonne endurance.

Rémunération

À partir du SMIC pour les débutants (1 280 € brut par mois) et les jeunes issus de l'école ou de l'apprentissage, avec un CAP, mais le salaire peut varier selon les entreprises et les régions. Possibilité de devenir chef d'équipe ou de créer sa propre entreprise.

Formation

- le CAP étancheur du bâtiment et des travaux publics,
- le CAP couvreur,
- le BP étanchéité du BTP,
- le Bac STI génie civil,
- le BTS enveloppe du bâtiment façade, étanchéité. Ce niveau supérieur de qualification dans la spécialité s'obtient en 2 ans après le Bac STI.

Le titulaire d'un CAP de couvreur peut préparer le CAP d'étancheur dans le cadre d'un perfectionnement d'un an en apprentissage. Le BP est accessible par la formation continue pour un salarié ayant 2 ans d'ancienneté. L'AFPA prépare des adultes au certificat de formation professionnelle (CFP) d'apporteur d'asphalte et de revêtitisseur étanchéiste.

Qualités et compétences

L'étanchéiste se tient régulièrement informé des avancées technologiques en matière d'étanchéité des parois. Il connaît parfaitement les caractéristiques, les particularités et les performances des différents composants qui assurent l'étanchéité d'un ouvrage.

Il possède :

- une grande habileté manuelle ;
- une imposante force physique (un rouleau d'isolant peut peser jusqu'à 40kg !);
- une fine dextérité ;
- capacité à travailler près d'une source de chaleur ;
- une bonne endurance.



© Laurence Gough - Fotolia.com

© F.R.O.G. - Fotolia.com

Hydrogéologue



L'hydrogéologue est le spécialiste de la prospection des ressources géologiques et de leur évaluation, ainsi que la gestion de projets. Dans le domaine de l'énergie durable, il travaille sur des sites de production d'énergie géothermique. Il est spécialisé dans un des domaines suivants: géophysique, forage, géochimie ou hydraulique.

L'hydrogéologue analyse et fouille les sols afin de déterminer les sites potentiels en eau souterraine qui pourraient être exploités. Il a pour mission de collecter des échantillons et des données pour identifier les flux d'eaux souterraines. Il doit en analyser la quantité, la qualité pour adduction, irrigation ou utilisation géothermique. Une fois le site découvert, il effectue ce que l'on appelle un périmètre de protection afin d'en délimiter la partie exploitable.

Le rôle d'un hydrogéologue ne s'arrête pas à la fouille et la découverte de gisements d'eau souterraine. Il assure aussi le contrôle, l'assistance et le suivi du travail de forage pour éviter la pollution des nappes phréatiques. Il doit aussi surveiller de près l'évolution et la qualité des eaux souterraines afin de prévoir toute altération d'adduction de l'eau.

La plupart des hydrogéologues sont employés par des compagnies minières et pétrolières. Néanmoins, la croissance du secteur environnemental, et surtout la filière géothermique, demande des experts en hydrogéologie. Les employeurs typiques sont donc les cabinets de consultants en hydrogéologie et environnement, les développeurs de projets, certains instituts de recherche et universités.

Dans le cadre de l'évaluation de l'impact environnemental de tout projet, l'hydrogéologue est amené à rédiger des rapports. Il met en avant l'impact potentiel sur l'eau souterraine et l'environnement que pourraient avoir les forages et les activités géothermiques ainsi que les risques de pollution des nappes phréatiques liés aux activités humaines (sites industriels, agriculture, etc.). S'il y a lieu, il peut participer à la conception de plans de décontamination des sols et eaux souterraines et effectuer le suivi de leur mise en place.

Hydrogéologue est un métier très demandé, et requiert une forte implication personnelle et une grande flexibilité. La plupart du temps, le travail se fait en bureau, mais également sur site pour faire des analyses. Les déplacements sont fréquents, les empêchant régulièrement d'être à la maison. Ils sont également amenés à se déplacer à l'étranger.

Son quotidien

Il fouille les sols à la recherche d'eaux souterraines, il analyse la rentabilité d'un forage tout en étudiant l'impact environnemental de celui-ci.

Formation

+++++

Un Master en hydrogéologie, hydrologie, géologie, génie civil, génie de ressources en eau ou génie environnement avec une spécialisation en eaux souterraines. Peu d'opportunités pour les niveaux techniciens.

Qualités et compétences

+++++

Spécialiste de la prospection des ressources géologiques et de leur évaluation, l'hydrogéologue doit faire preuve d'un bon esprit analytique. Une première expérience professionnelle dans le management de projets environnementaux est souvent souhaitable.

Il possède :

- de très bonnes bases techniques en hydrogéologie, en ressources en eau et génie environnement, en analyses de données et rapports ;
- des compétences organisationnelles ;
- une bonne connaissance de la gestion de projets ;
- une capacité à travailler en toute autonomie ;
- une aptitude pour le travail aussi bien en équipe qu'individuellement ;
- une capacité d'adaptation et une flexibilité.

Comme les hydrogéologues peuvent souvent être amenés à travailler à l'étranger, il leur est demandé de bonnes connaissances en anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.



Technicien d'exploitation de réseau d'électricité



Le technicien d'exploitation de réseau d'électricité assure la maintenance, le suivi et les modifications d'installations techniques liés à la fourniture d'électricité. Il s'assure que les usagers ont accès en permanence au service d'électricité.

La bonne gestion des réseaux électriques est essentielle pour l'efficacité énergétique. Elle le sera plus encore demain avec la mise en œuvre des réseaux électriques dits «intelligents» qui se baseront sur des compteurs «communicants». Ils fourniront des informations détaillées aux consommateurs, permettront de moduler la consommation selon les pointes et assureront un comptage dans les deux sens : consommation et production !

Pour réaliser des raccordements au réseau électrique et effectuer des travaux d'entretien et de réparation, le technicien d'exploitation de réseau d'électricité se déplace régulièrement à bord d'un véhicule de service. Il effectue les réglages courants de pilotage des installations (GTC, alarmes, climatiseurs, régulations...) et contrôle les points de consignes. Il assure également les visites planifiées de surveillance et de sécurité.

Il peut être amené à conseiller au plan technique sur l'évolution des installations de distribution de l'électricité. Il assure parfois l'interface et le suivi technique des prestations avec les entreprises intervenant sur site.

Le technicien d'exploitation de réseau d'électricité doit accomplir certaines de ses tâches dans l'urgence lorsqu'il y a des pannes dans le réseau. Il recherche alors l'origine de la panne, procède à la mise hors-tension du tronçon défectueux avant de procéder aux réparations (remplacement d'un câble, d'un isolateur, consolidation de supports endommagés...). Il identifie les défauts d'installations et détermine les causes.

Il doit connaître, pour les appliquer, les normes et règlements techniques en vigueur ou les règles de l'art ainsi que les risques inhérents aux installations électriques et aux travaux sur les réseaux.

Son quotidien

Les équipes de technicien se déplacent souvent en groupe sur le terrain afin d'effectuer des raccordements au réseau électrique. Ils effectuent des travaux d'amélioration et d'extension du réseau ainsi que des tâches d'entretien. La plupart de la journée, le technicien est donc sur le terrain avec ses instruments de calcul et ses outils de maintenance.

Formation

Le niveau des connaissances mises en œuvre est équivalent à celui qui peut être acquis lors d'une formation de niveau BAC technique ou professionnel, par exemple avec le Bac pro électrotechnique, ou énergie équipements communicants, ou le BTS électrotechnique.

Qualités et compétences

Profession de terrain, le technicien d'exploitation doit connaître les différentes techniques de mise en œuvre des matériaux et équipements utilisés dans les installations de réseaux électriques et connaître la localisation et la spécificité des différents réseaux de distribution et installations d'appareillage de son entité.

Il possède :

- un sens des responsabilités ;
- une aisance dans les contacts ;
- une bonne condition physique ;
- une capacité à effectuer des calculs mathématiques ;
- une capacité à manipuler les appareils de contrôle (pressions, températures, débits) et les appareils de régulation.



Technicien thermicien



Il est un spécialiste des installations de chauffage, de production d'énergie et de climatisation. Il étudie, contrôle, installe, met en route, effectue les réglages, l'entretien et les réparations des installations et équipements de chauffage. De plus en plus, il est également considéré comme un excellent diagnostiqueur dans la chasse au gaspillage d'énergie et pour une meilleure efficacité énergétique dans le bâtiment.

Le technicien thermicien est un spécialiste de la thermique du bâtiment, c'est-à-dire de la partie physique qui traite de la production, de la transmission et de l'utilisation de la chaleur. Les thermiciens sont à l'oeuvre dans trois domaines: la thermique industrielle, le génie climatique et le froid.

Selon les fonctions qu'il occupe, le technicien thermicien peut conseiller sur la manière de réduire les consommations d'énergie auprès des particuliers, des entreprises ou des collectivités. S'il est dans un bureau d'études, il sera amené à réaliser des études, des calculs, des plans de dimensionnement des équipements avec toujours comme objectif une meilleure maîtrise des consommations d'énergie. Toutefois, son travail consiste surtout en la mise en oeuvre des solutions préconisées : installation de système de récupération de chaleur, contrôle et régulation de la température, isolation... Il peut aussi travailler sur le site d'une grosse chaufferie, il devra alors assurer l'installation des équipements et leur maintenance.

On retrouve le technicien thermicien dans différents milieux, il peut travailler en bureau d'études, dans le secteur du BTP, chez les constructeurs d'équipements thermiques, où il participera à la conception d'installations (études, calculs, plans et schémas). On trouve également des techniciens thermiciens dans toutes les autres branches de l'industrie: production d'énergies fossiles et fissiles (centrales nucléaires, turbines à gaz...), chimie, automobile...

Une autre possibilité pour ce technicien est de créer sa propre entreprise impliquée dans le montage, la mise en route et la maintenance d'installations thermiques.

Son quotidien

Son travail s'effectue en équipe dans un bureau d'études lorsqu'il effectue des calculs de consommation et de performance énergétiques; il se retrouve toutefois seul la plupart du temps lorsqu'il est sur le terrain à prendre des mesures, à installer un équipement, à réparer une chaudière.

Rémunération

Le salaire du débutant est de 1400 à 1900 euros brut par mois.

Formation

Ce métier nécessite habituellement un niveau Bac+2. La thermique exige des connaissances pointues dans le domaine de l'énergie et des équipements techniques. Le technicien thermicien peut suivre un:

- BTS fluides-énergies-environnement, options génie sanitaire et thermique;
- BTS génie climatique, génie frigorifique ou maintenance et gestion des systèmes fluidiques et énergétiques;
- BTS équipement technique énergie (option B: installations thermiques et climatisation);
- DUT génie thermique et énergie;
- DUT génie civil (option génie climatique et équipements du bâtiment).

Qualités et compétences

De solides connaissances en électronique, en physique et en informatique sont indispensables pour devenir technicien thermicien. Il faut aussi être en bonne forme physique car beaucoup de déplacements sont à prévoir et parfois le port de lourdes charges.

Il possède:

- une bonne maîtrise technique des installations de chauffage;
- une connaissance pointue de la thermique du bâtiment;
- un bon sens du contact puisqu'il peut avoir à entretenir des relations avec une clientèle;
- un esprit d'analyse et de logique pour pouvoir résoudre les problèmes rencontrés;
- une capacité à rédiger des rapports techniques.

RES COMPASS

Développer et promouvoir les métiers dans le secteur des énergies renouvelables

Comment attirer les jeunes vers ce secteur en croissance et ces métiers? Et comment leur faire découvrir ces opportunités d'emploi? Les enjeux sont énormes puisque l'Europe risque de manquer de personnels qualifiés dans les domaines des énergies renouvelables, ce qui représente un véritable obstacle au développement de ce secteur d'activité. Un projet européen, RES COMPASS, a été mis sur pied afin d'orienter les jeunes et les étudiants dans leur choix de carrière et de leur fournir de l'information sur les métiers et les formations disponibles pour occuper un emploi dans le secteur des EnR.

RES COMPASS est un projet de 27 mois, qui a débuté en octobre 2008 et se terminera au 31 décembre 2010. Il est financé par la Commission européenne à travers le programme Energie Intelligente Europe. Il regroupe huit partenaires de six pays différents: IDEC, 1st office of Secondary Education, Phoenix Solar (Grèce), CLER (France), BDSP (Grande-Bretagne), CULS (République Tchèque), VTT (Finlande) et Cenifer (Espagne).

Les objectifs du projet RES COMPASS

- > Établir des conditions favorables pour le développement de l'éducation à l'énergie au collège et au lycée en facilitant l'accès, pour les étudiants, aux compétences requises pour travailler dans le secteur et pour les professionnels de l'éducation, aux outils permettant d'orienter vers ce secteur.
- > Améliorer la capacité européenne à guider et orienter vers les métiers liés aux énergies renouvelables et à la maîtrise de l'énergie.
- > Accroître l'information sur les carrières dans ces secteurs d'activités.
- > Stimuler l'emploi dans ces secteurs.
- > Contribuer de manière générale au développement des énergies renouvelables.

Description des tâches qui seront accomplies pendant le programme de travail

- > Évaluer les perspectives d'évolution du marché et les mettre en parallèle avec les opportunités de formation existantes, en analysant la demande de l'industrie du secteur des EnR et les formations qui sont délivrées à l'heure actuelle par l'éducation nationale, les compagnies et les centres de formation professionnelle et continue.
- > Développer une base de données contenant des informations relatives aux formations en énergies durables offertes dans les 27 pays de l'Union européenne.
- > Éditer un questionnaire comprenant des questions fermées (génériques) permettant de définir les intérêts et aptitudes des étudiants. Cet outil sera en quelque sorte une auto-évaluation pour tous ceux désirant poursuivre une carrière dans le secteur des EnR.
- > Réaliser un outil web interactif comprenant le questionnaire, des fiches métiers et les opportunités de formation dans 27 États de l'Union européenne. Cet outil permettra aux étudiants de définir leurs intérêts et compétences, de choisir un métier et d'avoir accès à plus d'information concernant l'offre de formation.
- > Évaluation de l'outil par les utilisateurs finaux (étudiants, conseillers en orientation, enseignants, formateurs...).
- > Diffusion et communication des résultats du projet au niveau national et européen.



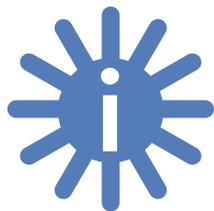
L'outil web de RES COMPASS

Réaliser un outil web interactif afin d'orienter les jeunes et les étudiants dans leur choix de carrière: voilà tout un défi! Comment ce site fonctionnera-t-il? Les étudiants seront orientés dans leur choix via trois phases différentes du site web. Une première partie avec un questionnaire permettant de définir leurs intérêts, aptitudes et comportements. Cet outil sera en quelque sorte une auto-évaluation pour tous ceux désirant poursuivre une carrière dans le secteur des EnR. Leurs réponses aux questions les mèneront vers des listes de fiches métiers décrivant les profils de poste disponible. On retrouvera aussi des interviews avec des professionnels des EnR et des trucs et astuces pour réussir sa carrière dans les EnR.

Chaque fiche métier comprendra un lien vers les opportunités de formation permettant d'obtenir les compétences nécessaires pour occuper ce type de poste en particulier. Les opportunités de formation proviendront des 27 États de l'Union européenne.

Enfin l'outil combinant l'information sur les métiers et l'offre de formation!

www.rescompass.org



Liens utiles

Pour trouver plus d'information
sur les métiers des EnR, de la MDE
et de l'efficacité énergétique

www.ademe.fr/

L'ADEME est un organisme de recherche et d'information sur la maîtrise de l'énergie, la promotion des énergies renouvelables, la lutte contre la pollution, etc. L'ADEME a un service formation.

www.ecoformations.net/metiers/

Le site des formations de l'environnement en Île-de-France. Des fiches métiers y sont disponibles.

www.cler.org/info/spip.php?rubrique581

Le Comité de Liaison Energies Renouvelables (CLER), a une rubrique sur l'emploi et la formation dans les EnR.

www.orientation-formation.fr/

L'orientation et la formation - Portail de l'État, des Régions et des Partenaires Sociaux

www.onisep.fr

L'ONISEP a produit une dizaine de fiches métiers qui sont disponibles dans la rubrique «métiers», puis «industries» et ensuite «énergies».

www.reseau-tee.net/Forum/met-nrj2.htm

Le réseau Territoires, Environnement, Emplois (TEE) propose de l'information sur les métiers et les emplois de l'environnement. Il a aussi édité une plaquette avec des fiches téléchargeables.

www.ecometiers.com/

Le site ecometiers.com est un site d'information dédié aux métiers de l'environnement.

www.cidj.com/DesktopSRubrique.aspx?tabindex=0&tabid=513

Le CIDJ propose dans sa rubrique «Métiers – Préserver et cultiver – Environnement» quelques informations sur des métiers des EnR.

www.energies-renouvelables.org

L'Observatoire des énergies renouvelables (Observ'ER)

www.rescompass.org

RES COMPASS – Portail européen d'orientation et d'information sur les métiers des énergies renouvelables

www.emploi-energie.com

Site d'emploi spécialisé dans les métiers de l'énergie

www.ifen.fr/orme

Observatoire et Réseau des Métiers et Emplois de l'Environnement



Publié avec le soutien de l'ADEME et du MEEDDAT. Le contenu de ce guide métiers ne représente pas nécessairement l'opinion de l'ADEME ou du MEEDDAT.

